

ille, rue de Gruyères.

25 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de conclure que les médicaments sont efficaces et sûrs.

pharmacies. Le public n'acceptera comme les Deux palmiers et la

TIÈRE (bourg).

et pratique de laiterie. chain. On reçoit les inscriptions et à la disposition des intéressés. DE VEVEY, directeur.

re les accidents

re les accidents, (al en 1894).

de 500,000 fr. diviron 700,000 fr.

Les accidents à assurances pour ou sans couven-conditions d'assu-conditions basses. Ad-conditions sont au béné-conditions, la Compagnie ente, ce dernier mode

de la Compagnie, de du Marché 2, Berne. apables.

strie suisse!

se énorme des x, contre remboursement :

à fr. 7.50
10.80
15.75
15.
21.75
4.20

en 10 teintes nouvel-contre remboursement et

AAR, à BERNE
- 40

ticulaire.

laire accompagné d'enflure et de pieds. J'ai dû garder le lit pen- et souffrant au point de crier ments qui ne faisaient qu'empirer ai conseillé de me remettre entre empressé de faire. Ma confiance ai suivre cet établissement a été en à peu, les membres se sont dé- Aujourd'hui je suis guéri, je puis tre à mon travail. Personne ne de ne pas m'être adressé plus mes malades par correspondance Mmenthaler, à Labach, Fritten- Attestation de la signature par : novembre 1896. Adresse :

LACTINA Suisse PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY

IENT POUR VEUX

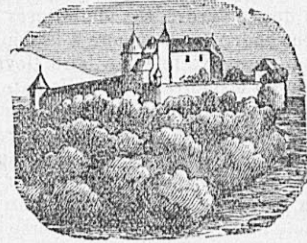
ment complet et bon marché rem-avec économie le lait naturel pour des veaux, porcelets, agneaux, etc. — à trois centimes le litre

AGS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX : 0,65 LE KILOG.

us le contrôle du Laboratoire Fédéral.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Classe... 1 an, Fr. 2 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 3 —
... 6 mois, > 3 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

ROUAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

ANNONCES : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 9 octobre 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Double initiative. — L'assemblée des délégués du parti radical suisse a eu lieu dimanche à Berne. Elle a été ouverte à 11 h. 1/4 par M. Hirter, conseiller national, président du Comité central, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a exposé brièvement la situation politique et la tâche du parti radical.

A l'appel, on constate que 214 délégués sont représentés, à l'exception de Schwytz, Unterwald, Glaris et Valais.

Le rejet des deux demandes a été voté à l'unanimité.

Un banquet a eu lieu à 2 heures.

Plus de cent délégués ont pris part à la réunion des délégués du Grütli, qui a eu lieu dimanche à Bâle. L'assemblée s'est prononcée en faveur de la double initiative. Une résolution a été rédigée à ce sujet.

Expulsion de quatre anarchistes. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté d'expulsion contre : 1° Lucien-Abin Bas, né en 1866, de Châtillon d'Aoste, province de Turin, manoeuvre; 2° Domenico Mannassero alias Montebianco, né en 1871, de Camagna, province d'Alexandrie, manoeuvre; 3° Pietro Magliocco, né en 1871, de Flecchia, province de Novare, cordonnier; 4° Alfredo-Alsergio Fiume, de Cantoira, province de Turin, né en 1880, manoeuvre. Ces individus faisaient de la propagande anarchiste. Fiume s'était livré en outre à des voies de fait. Bas a déjà été expulsé de France et du canton de Genève.

Appel aux peuples. — Le congrès de la paix, réuni à Paris, a adopté à l'unanimité l'appel à l'opinion suivant :

« La déplorable guerre qui ensanglante depuis un an l'Afrique du Sud aboutit pour l'heure présente à une déclaration d'annexion militaire proclamée. Il y a appel du jugement provisoire de la force devant le tribunal de l'opinion demandant des réparations de l'histoire. Le neuvième congrès universel de la paix, réuni à Paris en octobre 1900,

se reconnaît, à défaut du droit, le devoir de parler en quelque sorte comme parlerait un ministre public. Il émet l'avis que devant la violation du privilège le plus sacré des hommes, collectivité ou individu, de disposer librement d'eux-mêmes, les peuples ne peuvent, au moment suprême, abouder de leur silence le séquestre de deux républiques dont la vaillance n'a pu racheter la faiblesse.

« Les peuples, qu'on nomme « puissances », sont aussi des consciences. Tous les peuples d'ailleurs doivent à leur propre conservation de condamner et, par l'influence pacifique dont, légitimement, ils disposent, d'empêcher un pareil abus de force. La liberté des autres importe à leur liberté propre. Leur plus grand intérêt est la conquête de la justice. C'est pourquoi le neuvième congrès universel de la paix adresse cet appel à toutes les nations en les priant de le répandre par la voie de la presse, d'affiches, de pétitions, de réunions publiques, de conférences ou autres moyens. Il les sollicite d'user de tous les moyens pacifiques et qu'ils jugeront efficaces en un nouvel et plus large effort. »

L'Album du dernier rassemblement de troupes, publié par l'Institut polygraphique à Zurich, sera prêt pour être expédié ces jours prochains. Près de 100 reproductions très fines, accompagnées du texte s'y rapportant, dédommageront amplement les souscripteurs de la patience à laquelle ils étaient soumis. Les souscriptions arrivaient, comme on nous affirme, tellement nombreuses que, vu qu'une réimpression ne pourra se faire, cet Album comptera bientôt parmi les raretés en librairie.

Haras d'Avenches. — Est nommé directeur du dépôt d'étalons et de poulinas, à Avenches : M. le major F. Schær, instructeur de 1^{re} classe, à Aarau.

Berne. — On signale une nouvelle catastrophe dans les Alpes. Jeudi dernier, l'étudiant Trechsel, de Berne, avait voulu tenter l'ascension du Morgenhorn, cime orientale de la Blümlisalp. Il était parti de Kandersteg, avec le guide Jacob Reichen. Les deux hommes ont été emportés par une avalanche.

Plusieurs expéditions avaient été tentées pour retrouver les corps, mais sans succès. Samedi, enfin, une nouvelle expédition de personnes a

fouillé avec soin la neige sur le lieu de la catastrophe et a retrouvé les cadavres des deux victimes. Les corps ont été ramenés à Kandersteg dimanche après midi.

— Le deuxième marché au bétail à Erlenbach comptait 3500 pièces de bétail, dont les trois quarts ont été vendues à des prix moyens. Les expéditions au dehors ont été de 1518 pièces dans 185 wagons.

Neuchâtel. — Une jeune fille de 18 ans, de Montalchez, s'était rendue mercredi avec une amie chez un dentiste du canton de Vaud pour se faire arracher des dents. Elle insista pour se faire endormir. L'homme de l'art se rendit à contre-cœur au désir de la jeune fille, mais celle-ci ne se réveilla plus. L'autopsie a démontré l'existence d'une maladie de cœur avancée, mais dont la malheureuse enfant ne se doutait pas.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Les volontaires de Londres se sont embarqués au Cap pour rentrer en Angleterre. Ils ont été très acclamés.

Une patrouille anglaise est entrée en contact avec les Boers près de Rouxville, qui avait été occupé par les Boers. La patrouille a dû se retirer. Deux Australiens montés ont été tués.

On croit que De Wet est à quelques milles au sud de Wepener.

On dit que les Boers sont aux environs de Pilgrim, au nombre de 4 à 5000, avec plusieurs canons.

Guerre sino-européenne. — Les Russes continuent à déménager le Palais d'été. Tous les articles de valeur ont été empaquetés et étiquetés en attendant d'être envoyés en Russie. Les deux pagodes blanches et les temples qui avoisinaient le Palais d'été et qui servaient de quartier général aux Boxeurs ont été réduites en ruines.

Le dissentiment causé par la question du chemin de fer continue, et les Russes s'opposent à la reprise des travaux de reconstruction de la voie ferrée par les Anglais.

Une collision de trains a eu lieu près de Tong-Kou. Plusieurs Russes et Chinois ont été tués et un grand nombre blessés.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 33

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOUR.

Lui non plus — et c'est ce qui l'agaçait — ne trouvait aucun défaut sérieux à Robert, hormis un seul, celui d'aimer sa fille. Il ne lui pardonnait pas. Vraiment, il fallait avoir une bonne dose de fatuité pour caresser le projet d'épouser une dot de quarante mille francs. Tout Alsacien qu'il fût, le tuilier était de cette classe de personnes aux yeux desquelles la première condition d'une union bien assortie, c'est l'argent. Et il aimait son enfant, l'adorait. Rien de plus simple, par conséquent, qu'il cherchât pour elle un mari de son goût à lui — Robert Felier n'étant pas son homme, voilà tout.

Joseph Teppen avait la mémoire courte. Déjà était oublié le noble courage de Robert en présence du cheval épouvanté. Si, par hasard, cet accident lui revenait à l'esprit, il s'empêchait d'en chasser l'important souvenir. Il l'avait dit : on ne donne pas sa fille, parce qu'un gars quelconque vous a sauvé d'un mauvais pas.

Et c'est si lourd, la reconnaissance qu'on ne peut pas avoir !

Néanmoins, comme Suzanne était en âge de se marier, qu'elle commençait vraiment à l'embarasser, en un mot, qu'il ne serait jamais tranquille aussi longtemps qu'elle n'aurait pas posé sur sa charmante tête de blonde la cou-

ronne d'oranger, il se mit de nouveau à la recherche d'un gendre, naturellement sans en souffler le moindre mot à personne. C'était le meilleur moyen, à son avis, de combattre l'amour que sa fille éprouvait pour ce maudit forgeron de Thalheim. Cette fois, il s'était proposé d'agir avec beaucoup de prudence. Il ne lui manquait que le sujet.

Durant tout l'hiver, il rumina ce sujet en tous sens, explora les villages voisins, de mémoire seulement, mais rien ! Le merle blanc n'existait pas. Il y avait bien tel fils de paysan dont la fortune eût pu lui convenir, à lui, Joseph Teppen ; mais le jeune homme était laid, ou bien il avait un autre défaut, et ce père ne s'avouait pas sans orgueil que, pour plaire à Suzanne, il fallait posséder certaines qualités qui n'étaient pas très communes, ou, du moins, ne couraient pas les grands chemins. Toutefois, à la fonte des neiges, quelque six mois plus tard, le tuilier se frotta joyeusement les mains. Comme le savant grec, il avait trouvé. Cet oiseau rare, *rara avis*, qui, pour lui, devait être la perle des gendres, s'appelait Jules Cordier et n'était autre que le fils d'un client qu'il avait à Belfort, la bonne ville. Il fit sa connaissance lors d'une visite qu'il fit au frère de Suzanne qui, comme le lecteur ne l'a sans doute pas oublié, suivait le cours de lycée. Le père Teppen revint à la maison, tout heureux de son voyage, mais remettant au lendemain ses confidences à sa femme et à sa fille — et ses ordres aussi.

Que faisaient, pendant ce long hiver, les autres personnages de ce modeste récit ?

Robert avait repris, auprès de sa mère, son rôle de fils dévoué que Thomas, l'ouvrier suisse, partageait, tant il

se montrait reconnaissant de la sympathie que son maître lui témoignait. Le travail abondait. La réputation avait franchi les limites du village de Thalheim. Les hommes de la plaine venaient chez lui ; le nombre des pratiques augmentait que c'était un plaisir. Ils ne pouvaient pas assez forger du matin au soir. Et pourtant, ils y allaient gaiement, Thomas surtout.

Car, pour Robert, les jours étaient longs, démesurément longs. Depuis sa sortie de prison, il n'avait eu que de rares éclaircies de bonheur. Mais que d'heures tristes, en revanche ! Il ne les comptait plus. Il avait espéré qu'un rapprochement aurait lieu entre la famille Teppen et la sienne. En vain, il attendit cet heureux événement. Il voyait bien Suzanne, de temps en temps, soit à l'église, soit trotinant sur le chemin du village. Ils se saluaient avec une grande douceur dans le regard. Une fois même, Suzanne avait osé se rendre à la forge ; la veuve Käthel était indisposée. Mais la colère qu'en eût Teppen lui interdît toute relation avec la mère de celui qu'elle aimait.

D'où la tristesse des deux jeunes gens.

Elle n'avait plus ce beau sourire sur les lèvres lorsque, après l'ouvrage, elle contemplait le visage de Robert, dont une ride tourmentait souvent le large front pâle.

— Robert, il ne faut plus penser à Suzanne.
— Mère, tu m'ordonnes une chose impossible.
— Mais où cet amour te mènera-t-il ?
— Je n'en sais rien.
— Tu devrais chercher autre part. Il y a bien des jeunes filles honnêtes dont les parents seraient heureux de t'accepter comme gendre.

On annonce de source chinoise que l'impératrice a donné l'ordre aux dignitaires qui sont chargés de rendre les honneurs à la dépouille mortelle du baron de Ketteler de faire élever à Pékin un temple en mémoire de ce diplomate.

Suivant le *Matin*, il peut être considéré comme certain que le Japon se joindra à l'accord entre la Russie, la France et l'Allemagne. L'Angleterre, qui semblait d'abord favorable à la proposition de la France, n'a pas fait connaître sa réponse. La note de M. Delcassé sera insérée dans le livre jaune qui sera distribué à la rentrée du Parlement.

La *Politique coloniale* dit tenir de bonne source que la Russie a adhéré pleinement à l'ensemble des vues exposées par M. Delcassé dans sa note-circulaire aux puissances. D'autre part, ce journal constate que la presse allemande et anglaise commente ce document dans les termes les plus favorables.

D'après des dépêches de Chine, on estime que les récents édits ont été publiés pour donner le change aux puissances. On croit que d'autres édits hostiles aux étrangers ont été émis secrètement.

L'impératrice cherche à gagner du temps, sachant que l'hiver empêchera les alliés d'agir.

On mande de Washington au *Daily Chronicle* que les puissances examinent une nouvelle proposition des Etats-Unis consistant à décider l'empereur Kouang-Sou à revenir à Pékin, avec un cabinet composé de réformateurs et de progressistes favorables aux chrétiens.

A son arrivée, l'empereur dépouillerait l'impératrice de tous ses droits au gouvernement. L'empereur serait protégé par les troupes alliées.

Les Etats-Unis insisteraient sur la nécessité d'appliquer la peine capitale au prince Tsang.

On mande de Tien-Tsin au *Standard* que les Allemands ont subi un échec dans les environs de Tien-Tsin, dans une attaque contre 3000 Chinois. On croit qu'il ne s'agissait pas de Boxeurs, mais de vétérans de Li-Hung-Chang.

On annonce de Shang-Haï au *Morning Post* que 8000 soldats chinois s'avancent du nord vers Shang-Haï. Les troupes se tiennent prêtes à repousser toute attaque.

On mande au *Morning Post* que le général Caselle est de retour à Pékin et a donné des ordres pour préparer l'hivernage des troupes anglaises.

Hou-Aï, neveu de l'impératrice, remplace le prince Tuang au Tsoung-li-Yamen. Il a été nommé généralissime de l'armée chinoise, en remplacement de Yung-Lu.

L'impératrice a échoué dans sa tentative de former un cabinet à Si-Ngan-Fou.

France. — M. Loubet a accepté d'inaugurer le 1^{er} décembre le monument Carnot à Lyon.

Certains Français veulent absolument héberger les Boers du Transvaal dans leurs colonies. La *Patrie* leur offrait Madagascar et ensuite elle a parlé de l'Algérie.

La pauvre reine exilée de Madagascar a des « ennuis de bonnes », à en juger par l'avis suivant, que nous cueillons dans la page d'annonces d'un de nos confrères d'Alger, le *Télégramme* :

« Avis. — La reine Ranavalo prévient le public qu'elle ne répond pas des dettes de sa domestique malgache : Marie-Rose. »

Un joli krach financier s'est abattu sur les marchés aux laines de Tourcoing et de Roubaix. Treize maisons ont déposé leur bilan, et on croit que ce n'est pas fini. Le total des pertes subies

Mère, il n'y a qu'une Suzanne au monde, et elle m'aime.

La conversation ne sortait pas de là. Aussi, fatiguée, comme on dit, de lutter contre des moulins à vent, la mère cessa tout à coup de lui en parler. Elle sentait — le cœur maternel a de ces intuitions-là — que cet amour durerait la vie de Robert et que son bonheur, son existence peut-être, dépendaient de ce profond sentiment que lui avait inspiré la belle enfant du tulle Teppen.

Pour Suzanne, de même, les semaines et les mois se succédaient monotones, et sans apporter aucun changement dans ses dispositions à l'égard de Robert. Elle résistait bravement aux flatteuses insinuations de son père. Un cœur de roc, pour cela, qui ne voulait pas reconnaître la sollicitude paternelle. Aussi, comme il souhaitait tous les forgerons du monde, celui de Thalheim en particulier, à cent lieues sous terre, lorsqu'il s'apercevait que ses paroles n'avaient aucun succès, en tout cas, pas la moindre influence sur l'amour que Suzanne avait voué au fils de la veuve Feller.

La présence de Georgette à la tulerie avait sensiblement modifié l'existence de Suzanne. Comme la fille de Jean Schweizerl maniait l'aiguille ou le crochet avec habileté — un don naturel — elle avait su aussitôt se rendre agréable en exécutant maints travaux délicats ; le tulle lui-même, quand il rentrait de ses courses, mettait avec plaisir les pantoufles qu'avaient brodées les mains de la pauvrete.

Souvent, durant ces jours d'hiver, lorsque la neige tourbillonnait dans les espaces gris, que le froid dessinait aux

par les négociants ayant spéculé sur les laines est de 80 millions de francs. Il paraît qu'on joue énormément à Roubaix. Une loi y autorise les ventes à terme, ce qui ouvre la porte aux spéculations. On peut, par exemple, acheter en un jour, sans livrer, 1,500,000 kg. de laine, les revendre le lendemain à bénéfice, ou, si le cours a baissé, avec perte. Au bout d'un mois, il faut payer les différences. C'est ce qui vient d'arriver. Tout le monde avait acheté en masse... la baisse est survenue, et... patatras !

On télégraphie de Varsovie que le ballon dans lequel le comte de la Vaux est parti de Paris, le 13 septembre, a atterri, le 1^{er} octobre au soir, dans le voisinage de Koujavak (Russie) et que le comte est en bonne santé.

C'est le 31 de ce mois que l'*Aiglon*, dernière pièce d'Edmond Rostand, sera donnée, pour la dernière fois, au théâtre Sarah Bernhardt. Il aura été joué à cette date 235 fois, avec une moyenne d'environ 11,000 fr. par représentation, car, étant donnée la location faite à l'avance, les recettes se maintiennent à ce chiffre jusqu'à la dernière. Le produit total sera d'environ 2,585,000 fr. Ce sera certainement le plus gros succès d'argent obtenu jusqu'à ce jour. Il faut constater, à ce propos, que Mme Sarah-Bernhardt aura joué son rôle écrasant 235 fois de suite, sans ne jamais défailir, toujours admirable et superbe dans sa magnifique création du duc de Reichstadt.

Un terrible accident vient de se produire à Villeneuve-sur-Lot, près d'Agen, et a coûté la vie à trois personnes : Un propriétaire foulait des raisins dans une vaste cuve, quand, tout à coup, il disparut asphyxié. Courageusement, son domestique se porta aussitôt à son secours, mais il tomba, asphyxié à son tour, au fond du tonneau. Une troisième personne alors se dévoua ; elle subit le sort de ceux qu'elle voulait arracher à la mort. Les secours furent organisés aussi rapidement que possible ; les trois victimes de ce déplorable accident furent retirées, et l'on se hâta de leur prodiguer des soins énergiques. Mais tout demeura inutile : la mort avait accompli son œuvre.

Italie. — Il existe, paraît-il, dans la petite ville de Perello, un certain M. Dallari de Scandiano qui est un personnage singulier. M. Dallari, âgé aujourd'hui de vingt-cinq ans, est né sans bras et muni d'une seule jambe. Son caractère est cependant aimable et son humeur souriante. Si la nature se montre parcimonieuse à son égard, il ne lui a point gardé de rancune. M. Dallari est bien doué pour les sciences, les arts et les lettres. Son érudition, sa verve, ses talents le font rechercher de la bonne société. Excellent musicien, il joue du bombardon d'une façon surprenante, à l'aide d'un appareil spécial inventé par lui.

Diplômé de l'Université de Modène, licencié en droit, très versé dans la pratique des codes, il rend les plus précieux services au tribunal de Perello dont il est le greffier. Il s'est habitué, en effet, à écrire avec son unique pied : les personnes qui connaissent son écriture assurent même que ce pied constitue ce qu'on est convenu d'appeler une « belle main ».

Un crime abominable a été commis lundi matin dans une maison de campagne située près de Sturla. Une dame veuve, qui passait pour être très riche, a été assassinée ; les meurtriers ont enlevé 25,000 fr. et ont mis le feu à la maison pour faire disparaître toute trace de leur crime.

vitres de la fenêtre ses folles végétations de glace, les deux jeunes filles, pelotonnées dans un coin de la chambre à l'air attiédi, près du grand poêle en terre cuite brillante, causaient à voix basse d'un sujet qui revenait souvent sur leurs lèvres. Elles parlaient aussi de Robert, dont l'une et l'autre ne se lassaient pas d'admirer le noble caractère et la belle conduite. C'était une douce consolation pour Suzanne, qui ne pouvait éloigner de son jeune cœur l'image du forgeron.

Pendant les premiers mois de son séjour à la tulerie, Georgette allait quelquefois dire un bonjour à la mère Käthel, mais c'était assez rare, car elle craignait aussi de mécontenter le père de Suzanne. A l'approche du printemps, les visites cessèrent tout à fait : la bûcheronne n'osait plus affronter les regards du public. Elle restait donc dans sa chambre à côté de celle de son amie.

Jean Schweizerl avait été condamné à un an de prison, jugement qui avait surpris beaucoup de monde : on s'attendait à une sentence beaucoup plus sévère. Mais l'avocat de l'infortuné, passant rapidement sur le crime perpétré, avait éloquemment défendu cette cause, appuyant toutes ses raisons sur l'affection du père pour son enfant. Il avait ému les juges, et ceux-ci, tenant bon compte des circonstances atténuantes, avaient cru de leur devoir d'user de clémence. Jean n'était pas un criminel endurci, l'action qu'ils avaient à condamner était une vengeance presque justifiée par l'inqualifiable lâcheté de la victime, Otto Stramm, dont la dépouille mortelle reposait au cimetière de Thalheim.

Cette année parut bien longue et bien triste au pauvre

Le feu a pu être rapidement éteint, ce qui a permis de découvrir le meurtrier. La police recherche activement les meurtriers.

Allemagne. — Il y a, en ce pays, 951,962 femmes de plus que d'hommes. Le recensement de 1895 compte en moyenne 103,75 femmes sur 100 hommes. La proportion est plus défavorable encore dans les grandes villes (106,14 femmes sur 100 hommes), plus favorable, au contraire, dans les petites villes et les villes moyennes (99,15 et 99,60 femmes sur 100 hommes).

Le nombre des femmes au-dessus de 20 ans dépasse en Allemagne celui des hommes de 916,937. Ajoutons encore que 10 % des hommes à mariier de l'empire allemand se dispensent de fonder une famille, de constituer un foyer.

On ne s'étonnera donc pas d'apprendre que sur 100 femmes allemandes adultes, 39 restent célibataires et que, sur 26 millions de femmes, il y en a 6 millions et demi (plus du quart de la population féminine) qui gagnent leur vie par un travail professionnel en dehors de la famille.

Le Tribunal de Munich vient de rendre un jugement qui comblera d'aise les buveurs de bière. Il a déclaré que le fait de servir des chopes insuffisamment remplies constituait une tromperie, et il a condamné à quinze jours de prison un sommelier qui exaspérait depuis longtemps les consommateurs en leur apportant des verres ornés d'un « faux-col » de mousse d'une outrageante largeur.

Une collision de trains s'est produite dimanche soir, entre 8 et 9 heures, à la station de Karlsthor, près Heidelberg. Trois wagons ont été brisés. Cet accident serait dû à un faux aiguillage. Un employé a été arrêté.

Les rapports officiels sur cette collision disent que le nombre des morts est de 4 ou 5, et celui des blessés de 80.

Les premières nouvelles parlaient d'une dizaine de morts et disaient que, parmi les nombreux blessés, 25 l'étaient grièvement.

Espagne. — Le budget de la guerre prévoit une augmentation de dépenses de 12 millions. Pauvres contribuables !

Autriche-Hongrie. — Un incendie a détruit le tissage de coton Wondrak, à Haindorf. Les dégâts s'élèvent à 700,000 florins.

Russie. — Le général Bobrikof, gouverneur général de Finlande, d'accord avec le gouvernement russe, vient de supprimer le journal finlandais *Aftenposten*. Au mois de juillet dernier, la *Nya Pressen* avait déjà eu le même sort. L'arrêt ne mentionne pas d'autre motif que le suivant : « Politique contraire aux volontés impériales. »

Angleterre. — Il y a dans ce moment à l'hôpital de Cardiff une petite fille de sept ans qui souffre de plusieurs brûlures dans le dos. Les médecins ont déclaré que les brûlures étaient d'un caractère si grave qu'elles ne pourraient être guéries que si on pouvait prendre quelques parcelles de chair à une des sœurs de la petite malade, pour les appliquer aux parties brûlées. Aussitôt que la sœur aînée de l'enfant, une jeune fille de quinze ans, en fut informée, elle se rendit à l'hôpital et s'offrit à subir l'opération nécessaire à la guérison de sa petite sœur. Des parcelles de chair furent prises sur ses jambes et appliquées sur le dos de l'enfant. L'opération fut si pénible que la jeune fille fut obligée de rester trois semaines à l'hôpital. Quant à l'enfant, elle y est encore,

homme. Ses forêts lui manquaient. Néanmoins, il ne perdit pas courage, car, chaque fois que Robert le visitait, il lui apportait des nouvelles de sa Georgette, dont l'existence pouvait encore s'écouler, sinon heureuse, du moins tranquille.

On était arrivé à la fin du mois de mars, en certaines années très rigoureux dans le pays. La neige couvrait encore les hauteurs voisines et la grande plaine. Janvier et février n'avaient eu que du soleil et un temps doux. On expiait froidement ces beaux jours.

Cependant, le vent du sud commençait à souffler. Il descendait des forêts, passait sur le village et courait au nord, où il rencontrait les Vosges toutes blanches au fond de l'horizon.

C'était un coup d'œil magnifique quand le soleil printanier dorait le soir le sommet des montagnes lointaines, étincelantes comme des diamants à ces lueurs crépusculaires. On sentait dans l'air le retour de la vie, les visages des campagnards retrouvaient leurs sourires, et, sous la neige que fondait la brise tiède, apparaissaient çà et là les petites pâquerettes aux pétales blancs veinés de rouge. Le ruisseau de Thalheim avait des allures de torrent et, derrière la tulerie, l'étang s'enflait d'une manière inquiétante.

mais sa guérison fa... qui lui a été appliq... tous égards, l'opéra...

— Un incendie... matin, dans le châ... beck Abbey. Les ap... dite d'Oxford, com... bres, ont été forte... sont évalués à 100...

CANTON

Conseil d'Et

— Le Conseil app... en médecine, à la c... sité, avec le titre d...

— Il nomme M... Vesin, instituteur...

Nécrologie.

M. Théodore Caste... né à Delley en 183... rière publique en l... nal de commerce o... par son activité et... En 1874, il fut ap... Tribunal cantonal, l... De 1876 à 1881, l... Broye au Grand C...

En politique, M... libéral-conservateu... jouer un rôle en v...

Exposants f... de l'industrie

La liste des récom... de ce concours vie... les noms des expo...

Médailles d'arg... pour beurres. — ten, pour fromages.

Oberried, id. — C... Asile de Marsens,

Médailles de bro... pour fromages de... mager à Avry, id.

id. — Louis Mich... à Billens, id. — S...

id. — C. Wicht e... bouid, id.

Mention honora... faux, pour fromag... Berne a le Gran... médailles d'or.

Lucerne a quat...

Une vaste c... bourg confirme qu... de Fribourg a ven...

actions du Village... un million et dem... à treize francs.

Ce qu'on a oub... heureux serfs du p... beaucoup de ce p...

Induits en erre... nementale, ils se s... plus.

Le coup du Vi... Qu'un miséreux... vite en prison !

Qu'un conseil... chiffons de papier... décore.

C'est dans l'ord...

Mises de

Jeudi 11 octo... heures du soir, à l'... mme de Bulle expo...

à la fois enchère le... nécessaires à la rec... nales et communales

Bulle, le 8 octobre... Le S...

Mises p

Le jeudi 11 oc... l'après-midi, on ven... devant le domicile d...

à La Tour-de-Trém... cuisine, un char à fa... vers appartenant à... Paiement compa... Gu...

met éteint, ce qui a permis... La police recherche acti-

a, en ce pays, 951,962 fem-
mes. Le recensement de
1906 donne 103,75 femmes sur
100 hommes. La population est plus défavora-
ble dans les grandes villes (106,14 femmes
sur 100 hommes), au contraire,
dans les villes moyennes
(95,14 femmes sur 100 hommes).

Les adultes, 39 restent céli-
bataires, il y en a
un quart de la population
qui ne vit par un travail pro-
fessionnel.

On ne peut pas d'apprendre que sur
100 adultes, 39 restent céli-
bataires, il y en a
un quart de la population
qui ne vit par un travail pro-
fessionnel.

Un incendie vient de rendre un
maisonnaire les buveurs de bière.
L'incendie a été causé par des chopes
qui constituaient une trompe-
quinze jours de prison un
incendie depuis longtemps les
apportant des verres or-
de mousse d'une outra-

Un incendie s'est produite diman-
che, à la station de Karls-
trois wagons ont été brisés.
à un faux aiguillage. Un

sur cette collision disent
qu'il est de 4 ou 5, et celui des

les parlaient d'une dizaine
de millions, parmi les nombreux
événements.

Le budget de la guerre prévoit
des dépenses de 12 millions.

Un incendie a dé-
truit Wondrak, à Haindorf. Les
pertes s'élevaient à 100 florins.

Le général Bobrikof, gouverneur
d'accord avec le gouverne-
ment, le journal finlandais
de juillet dernier, la
même sorte. L'arrêt
de motif que le suivant :

à dans ce moment à
petite fille de sept ans qui
lures dans le dos. Les mé-
lures brûlures étaient d'un

elles ne pourraient être
prendre quelques par-
sœurs de la petite mar-
aux parties brûlées. Aus-
de l'enfant, une jeune fille
informée, elle se rendit à
pour l'opération nécessaire à
le cœur. Des parcelles de
ses jambes et appliquées
l'opération fut si pénible
ligée de rester trois semai-
l'enfant, elle y est encore,

quisaient. Néanmoins, il ne per-
de fois que Robert le visitait, il
de sa Georgette, dont l'exis-
s'écouler, sinon heureuse, du moins

du mois de mars, en certaines
le pays. La neige couvrait en-
et la grande plaine. Janvier et
un soleil et un temps doux. On
deux jours.

Le vent commençait à souffler. Il
ait sur le village et courait au
Vosges toutes blanches au fond

agnifique quand le soleil prin-
des montagnes lointaines,
l'amants à ces lueurs crépuscu-
r le retour de la vie, les visages
ient leurs sourires, et, sous la
de tîde, apparaissaient çà et là
pétales blancs veinés de rouge,
avait des allures de torrent et
s'enflait d'une manière in-

mais sa guérison fait de rapides progrès. La peau
qui lui a été appliquée a parfaitement repris, et à
tous égards, l'opération a parfaitement réussi.

Un incendie a éclaté de bonne heure samedi
matin, dans le château du duc de Portland, Wel-
beck Abbey. Les appartements supérieurs de l'aile
dite d'Oxford, comprenant environ trente cham-
bres, ont été fortement endommagés. Les dégâts
sont évalués à 100,000 livres sterling.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 6 oct. 1900.

Le Conseil appelle M. Dhéré, Charles, docteur
en médecine, à la chair de physiologie de l'Univer-
sité, avec le titre de professeur extraordinaire.

Il nomme M. Berset, Pierre, à Granges-de-
Vesin, instituteur à l'école de Chénens.

Nécrologie. — Jeudi est décédé, à Fribourg,
M. Théodore Castella, banquier. Le défunt était
né à Delley en 1831. Il avait débuté dans la car-
rière publique en 1858, comme greffier du Tribu-
nal de commerce où il se fit apprécier de ses chefs
par son activité et sa connaissance des affaires.
En 1874, il fut appelé aux fonctions de juge au
Tribunal cantonal, poste qu'il occupa jusqu'en 1882.
De 1876 à 1881, il fut député du cercle de la
Broye au Grand Conseil.

En politique, M. Castella appartenait au parti
libéral-conservateur, mais il ne chercha jamais à
jouer un rôle en vue au sein de son groupe.

Exposants fribourgeois au concours
de l'industrie laitière, à Vincennes. —
La liste des récompenses décernées à l'occasion
de ce concours vient de paraître. Nous y relevons
les noms des exposants fribourgeois suivants :

Médailles d'argent : MM. Louis Pugin, à Billens,
pour beurres. — Gottfried Mûnger, à Obermon-
ten, pour fromages Emmenthal. — Fritz Piüss, à
Oberried, id. — Christian Helblig, à Burg, id. —
Asile de Marsens, pour fromages de Gruyère.

Médailles de bronze : MM. Léon Favre, à Vaulruz
pour fromages de Gruyère. — Jean Gaillard, fro-
mager à Avry, id. — A. Gauthier, laitier, à Romont,
id. — Louis Michel, à Cottens, id. — Louis Pugin,
à Billens, id. — Siméon Raboud, à Grandvillard,
id. — C. Wicht et Gauthier, laitiers, à Villara-
boud, id.

Mention honorable : M. Jacques Wicht, à Bel-
faux, pour fromages de Gruyère.

Berne a le Grand prix d'honneur et trente-deux
médailles d'or.

Lucerne a quatre médailles d'or.

Une vaste carotte. — La Liberté de Fri-
bourg confirme que la Banque de l'Etat du canton
de Fribourg a vendu les quatre cinquièmes de ses
actions du Village suisse à Paris. Elle avait pour
un million et demi de ce papier, tombé aujourd'hui
à treize francs.

Ce qu'on a oublié de dire, c'est que les mal-
heureux serfs du canton de Fribourg ont acheté
beaucoup de ce papier.

Induits en erreur par la haute fibuste gouver-
nementale, ils se sont laissés tondre une fois de
plus.

Le coup du Village suisse est un vol.
Qu'un misérable emporte un pain à la course,
vite en prison!

Qu'un conseiller d'Etat Théraulaz passe des
chiffons de papier sans valeur à des paysans, on le
décore.

C'est dans l'ordre. (Grulli.)

Ventes de lait. — On vient de nous com-
muniquer les résultats de quelques ventes de lait
qui se sont faites ces derniers jours :

La Roche a vendu à 12 c. le litre en moyenne ;
Ecuwillens et St-Martin, 12 c. à l'année.

Dans la Glâne, les bonnes laiteries font des
achats se rapprochant généralement de 12 c. le
litre.

Indemnité. — M. A. Chassot, d'Orsonnens,
qui avait été victime, le 26 décembre dernier, d'un
grave accident de voiture occasionné par un po-
teau téléphonique déposé sur le bord de la route
conduisant à Villaz St-Pierre, a reçu de la Confé-
dération, à la suite d'un arrêt du Tribunal fédéral,
une indemnité de 5000 fr.

Perte. — A Praz (Vuilly), le fond d'un vase
de 10,000 litres, logé dans la cave d'un vigneron,
a cédé et tout le vin s'est répandu dans la cave.

Phénomène végétal. — On peut voir dans
le jardin du bureau de poste de Misery des me-
lons (courges) ayant 80 cm. de hauteur et 130 cm.
de circonférence, pesant environ 45 kg. chacun.

Noyé. — On a repêché, dimanche après midi,
dans la Sarine, aux Neigles près Fribourg, le corps
d'un individu, âgé d'environ 50 ans, paraissant
avoir séjourné plusieurs jours dans l'eau. Trans-
porté à la morgue, vers 5 h. lundi matin, son iden-
tité n'a pas encore été reconnue, mais on sup-
pose que c'est un nommé Clerc, de Villars, dit
Pierre au charron, disparu de la localité depuis
quelques jours.

GRUYÈRE

Electricité. — En suite d'un vœu émis par
le conseil communal, le conseil d'administration de
la Société électrique de Bulle fera étude et rapport
sur la question d'établissement d'un réseau spécial
pour la distribution permanente de la force mo-
trice.

Les actionnaires de dite Société toucheront, pour
l'exercice écoulé, un dividende de 5%.

Montreux-Montbovon. — Les ingénieurs
chargés de l'examen définitif du tracé pour le che-
min de fer Montbovon-Zweisimmen sont arrivés à
Château-d'Éx. La Société du chemin de fer Mon-
treux-Montbovon a acheté les études et les plans
de l'ancien Vevey-Bulle-Thoune, et c'est elle qui
fait revoir les études en vue de la continuation de
la ligne.

Le Conseil d'Etat vaudois propose un arrêté
allouant à la Société du chemin de fer Montreux-
Montbovon une allocation, par l'Etat, de 30,000 fr.
par kilomètre de la ligne jusqu'au tunnel et d'un
tiers du coût réel du tunnel de faite, jusqu'à con-
currence de 212,000 fr. Le coût du tunnel, sur
territoire vaudois, est devisé à 636,000 fr.

Succès. — Nous apprenons avec un réel plai-
sir que M. Henri Guignard, fils cadet de M. l'ad-
ministrateur postal de Bulle, vient de subir avec
un brillant succès ses examens d'admission à
l'Ecole polytechnique fédérale.

Nos félicitations les plus chaleureuses.

On se rappelle que M. Charles Guignard, frère
du pré-nommé, a subi avec une égale distinction
ses épreuves d'admission à la même Ecole, il y a
deux ans.

Ces deux messieurs se vouent aux études d'ar-
chitecte.

VARIETES

Propreté du corps. — Les bains et les lavages
du corps sont tout aussi nécessaires que la lessive
du linge, et c'est principalement le matin, au lever
du soleil, pendant que le corps a encore partout
à peu près la même chaleur, ou pendant la jour-
née, après une abondante transpiration, que l'eau
sur le corps fera le plus de bien. A défaut de temps
le matin ou pendant la journée, on renverra l'opé-
ration au soir, avant d'aller se coucher.

On peut s'étonner avec raison que beaucoup de
personnes bien élevées, soigneuses et extérieure-
ment propres, puissent se passer de laver leur
corps pendant des semaines entières, et croient
avoir fait suffisamment en fait de propreté en se
lavant le visage et les mains. Le corps a cependant
bien plus besoin d'eau que ces derniers. N'est-il
pas obligé de se passer de lumière et de l'accès
de l'air libre, enfermé qu'il est dans les habits
souvent serrés?

On oublie que le corps est comme une plante
à laquelle il faut, pour qu'elle puisse bien se por-
ter, de la lumière, de l'air et de l'eau. Les deux
premiers lui font presque continuellement défaut,
au moins en partie; supprimez encore l'eau et il
desséchera comme une plante, refusant de fonc-
tionner.

Il y a certes des fanatiques de l'eau qui veu-
lent tout guérir avec des compresses. Nous n'en
sommes pas, mais devons constater que souvent
de graves maladies dont souffraient des personnes
chétives ont disparu comme par enchantement
lorsqu'elles ont commencé à se laver réguliè-
rement le corps.

Les sauvages, malgré leur saleté apparente, la-
vent leur corps plus souvent que beaucoup de ci-
vilisés. Tous les animaux — même le porc qui
passe pour le symbole de la saleté — sont heureux
de pouvoir de temps en temps se rouler dans l'eau.
Il y a là une leçon à prendre et à suivre.

NOUVELLES A LA MAIN

On parlait, devant Calino, d'un crime : l'assas-
sinat, par un sourd-muet, de sa femme, sourde-
muette elle-même. « Parbleu, observe Calino, ce
n'était pas difficile de prévoir qu'ils ne pourraient
jamais s'entendre. »

BIBLIOGRAPHIE

Lectures pour Tous. — Les Lectures pour Tous,
que publie la librairie Hachette, viennent d'entrer dans
leur troisième année. C'est une occasion d'applaudir à
leur succès vraiment prodigieux. Au reste, s'il est un suc-
cès mérité, c'est bien celui de cette publication dont la
popularité grandit sans cesse. Des romans dramatiques et
passionnants, des contes, des études pittoresques sur les
questions les plus actuelles, voilà ce que publie chaque
mois cette attrayante revue, merveilleusement illustrée,
et ce qui explique la faveur dont elle jouit auprès du pu-
blic.

Dans le numéro d'octobre qui vient de paraître, on lira
les articles suivants :

La Journée d'une merveilleuse, par Jules Lemaitre;
Animaux de légende et bêtes exemplaires; Service de la
reine, roman; les Braves mêmes ont peur, nouvelle; le
Rajeunissement de la terre; un Peuple de statues; un
Château-d'eau géant; les Chutes du Niagara; un Moment
de colère, nouvelle; un Sport national; le Jeu de l'arc;
un Elevage au fond des mers.

Abonnement. Un an : Paris, 6 fr.; départements, 7 fr.;
étranger, 9 fr. — Le numéro, 50 centimes.

Pour 10 francs

3 mètres Cheviot pure laine ou Loden,
140 cm. de largeur, dans toutes les nuances, p. n. complet.
Grand choix en tissus pour dames et draperie
hommes. — Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Mises de charrois.

Jeudi 11 octobre prochain, dès 7 1/2
heures du soir, à l'Hôtel de Ville, la com-
mune de Bulle exposera en mises publiques
à la folle enchère le transport des graviers
nécessaires à la recharge des routes canton-
nales et communales.
Bulle, le 8 octobre 1900.
Le Secrétariat communal.

Mises publiques.

Le jeudi 11 octobre, dès 1 heure de
l'après-midi, on vendra en mises publiques,
devant le domicile de feu Marguerite Moret,
à La Tour-de-Trême : Mobilier, batterie de
cuisine, un char à faner, outils et objets di-
vers appartenant à Alfred Vernaz.
Payement comptant.
Gustave SENS, curateur.

Mises publiques.

Pour cause de cessation de bail, il sera
vendu en mises publiques, le samedi 13
octobre, à 9 heures, à la Jorette, à Gume-
fens, douze vaches ou taures portan-
tes, une génisse, un bon cheval de 5 ans, une
bonne jument âgée, une bonne chienne de
garde, deux chars à échelles, de plus 7-8000
pieds de foin et regain à consommer sur
place et le repais.
Conditions favorables de paiement.
L'exposant : Martin Duré.

Vitrine.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra
jeudi 11 octobre courant, à 10 heures
du matin, au magasin de Mlle Esther Daloz,
une grande vitrine d'une valeur de 200 fr.,
ce à tout prix.

Mises de bétail.

Lundi 16 octobre, dès 10 heures du
jour, la soussignée exposera en vente : 2 va-
ches, 2 taures et 4 génisses, bétail de qualité.
Facilités pour le paiement.
Enney, le 8 octobre 1900.
Vve Colette Thédy.

Miel garanti pur

à 1 fr. la livre.
Confitures diverses depuis 50 c. la livre.
Tous fruits, pruneaux, abricots et cerises.
Chez L. TREYVAUD
Grand'rue 38, BULLE

Ouvriers terrassiers
sont demandés. Travail assuré. S'adresser
à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Anc. pharmacie Rieter

BULLE
Augusto BARRAS, successeur.
Exécution prompte et soignée des pres-
criptions de MM. les médecins et vétérina-
ires. — Spécialités pharmaceutiques; articles
de pansement. — Analyses.

CARNETS

pour mises de bois
à l'usage des communes
à l'imprimerie de la Gruyère
et chez Ch. MOREL, libraire, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Mises de bois.

Samedi 13 octobre, il sera vendu en mises publiques 32 stères ronds et 58 stères quartiers sapin secs déposant à la Villette, au bord de la route.

Pour renseignements, s'adresser à Alphonse Cottier, forestier audit lieu. La mise aura lieu aussitôt après la mise de bois de la commune de Bellegarde. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Vente de bois.

Devin de Maules : Samedi 13 octobre : 15 carrens 136 billons, 225 fagots et 41 tas d'éclaircies.

Rendez-vous à 3 heures à l'entrée de la forêt. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Les 14, 15 et 16 octobre :

Grand match aux quilles à l'aubergé de la Croix-Blanche **VUADENS**

Deux premiers prix : 2 moutons.

BONNE MUSIQUE et danse.

Invitation cordiale. CURTY, aubergiste.

Epagny.

Les trois jours de bénichon :

Bonne musique et danse à l'auberge de la Croix-Blanche.

Vve GEINOZ

Saussivue.

Les 14, 15 et 16 octobre :

BONNE MUSIQUE et danse au restaurant de Saussivue.

PONT COUVERT Invitation cordiale. BUCHS, tenancier.

Hôtel de Ville, Gruyères.

Les 14, 15 et 16 octobre :

BONNE MUSIQUE et danse.

Invitation cordiale. BERTIN, tenancier.

Hôtel du St-Georges, Gruyères.

DANSE PUBLIQUE les 14, 15 et 16 octobre.

Orchestre Rio de Fribourg. Invitation cordiale. V. DAFFLON

Les trois jours de bénichon, 14, 15 et 16 octobre :

MUSIQUE & DANSE à l'auberge communale de SORENS

Invitation cordiale. PASQUIER, aub.

Maison de Ville, La Roche. A l'occasion de la bénichon :

Grand match aux quilles.

Somme exposée : 250 fr.

F. BONGARD

Les 14, 15 et 16 octobre :

Grand match aux quilles à l'auberge de la Maison de Ville, VAULRUZ

Somme exposée : 120 fr.

Le soussigné, ancien tenancier de la Croix-Blanche, à Bulle, informe tous ses clients, amis et connaissances qu'à partir du 1er octobre il dessert

L'hôtel des Trois-Couronnes, dit « les Halles », à Bulle.

Par des marchandises de premier choix, un service soigné et des prix modérés, il s'efforcera de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

J. Bruthart-Favre.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons des dépôts d'argent :

- 4 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe.
- 4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.
- 3 1/4 % en compte courant.

Société électrique de Bulle.

MM. les actionnaires sont avisés que le coupon N° 6 est payable dès ce jour au bureau de la Société par 10 fr.

Le gérant : Louis COLLAUD

Mises en location.

Lundi 12 novembre 1900, dès 2 heures de l'après-midi, le Conseil communal de Broc exposera en mises en location

L'Hôtel de Ville.

Les mises auront lieu dans ledit hôtel. Entrée en jouissance le 1er janvier 1902.

Le Conseil communal.

SAISON D'HIVER

Magasin A. GLASSON, place du Petit-Marché, Bulle.

Les articles de saison viennent d'arriver : Tissus en tous genres pour messieurs et dames. Lainages, bonneterie, tricots, capotes et bérêts d'enfants, casquettes. Laines à tricoter. Confections : pantalons, chemises blanches et flanelle pour hommes; tabliers, blouses pour dames.

Chapeaux garnis et non garnis pour dames; garnitures à choix. Occasion exceptionnelle : Liquidation à tout prix d'un stock de coupons divers. Epicerie : Cafés de 1er choix depuis 70 c. le 1/2 kg.; pâtes alimentaires, etc.

Prix réels de bon marché!

Grand'rue 32 BULLE CHAPELLERIE TOBIE BEC Grand'rue 32 BULLE

Reçu un choix considérable de chapeaux feutre en toutes nuances, qualités et formes, depuis les plus ordinaires à 2 fr. 95 au plus fin, en forme classique forme tyrolien, Impers et chapeaux soie, ainsi que la dernière nouveauté.

Bel assortiment de bérêts, casquettes et cravates.

Bénichon.

Dimanche 14, lundi 15 et mardi 16 octobre :

GRAND MATCH AUX QUILLES à l'hôtel du Lion-d'Or, Avry-dev-Pont.

Somme exposée : 200 francs en nature. — 1er prix : 50 francs. Invitation cordiale. BAVAUD, tenancier.

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

LAINES

Malgré la hausse énorme des j'offre encore à l'ancien prix, contre remboursement :

1 robe pure laine de 6 m.	Diagonale	à fr. 7.50
1 > >	6 > Granité	> 10.80
1 > >	450 > Loden suisse, en 185 cm.	> 15.75
1 > >	6 > Serge suisse	> 15. —
1 > >	450 > Drap de dames, 135 cm.	> 24.75
Les doublures nécessaires en bonne qualité		> 4.20

Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — Echantillons franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.

Dépôt de fabrique PH. GEELHAAR, à BERNE 40 - rue de l'Hôpital - 40

Dartres écailleuses.

En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous informer que depuis que j'ai suivi votre traitement, indiqué par correspondance, mes dartres écailleuses dont je souffrais depuis un an m'ont tout à fait quitté. Le retard que j'ai mis à vous écrire provient de ce que je voulais m'assurer d'abord que ma guérison était bien réelle. Aujourd'hui, je n'en doute plus et je vous remercie de vos bons soins. Achille Buzzi, maçon, à Courtemaiche (Berne), le 27 juin 1898. Vu pour légalisation de la signature de M. Achille Buzzi ci-dessus apposée. Courtemaiche, le 27 juin 1898. Le maire : Jos. Galschert. Adresse : < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405. Glaris. >

Charbon de bois

distillé, pur fayard, garanti sans odeur ni fumée.

En vente à BULLE chez : M. Jules Pasquier, ferblantier-lampiste. Le paquet, 40 cent. Exigez la marque : L. JORDAN & Cie.

Aviculteur

demande à louer de 1 à 3 poses de terrain, si possible de peu de rapport et bien exposé au soleil, avec logement. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Tous les jours : **Beurre de table, frais**, chez Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

On cherche de suite comme femme de chambre pour une petite famille à Bâle une

file

propre et intelligente, sachant conduire. Adresser offres Case postale N° 9, Bâle.

Raisins rouges très doux,

une caisse de 5 kg. environ, fr. 1.90 franco. Deux caisses 10 > total > 3.60 > Trois > 15 > > 4.80 > Jaunes d'or 5 > > 3.50 >

Raisins rouges pour faire du vin, à 15 fr. les 100 kg. pris en gare de Lugano contre remboursement. Par wagons complets encore meilleur marché. Bernasconi frères, à Lugano.

On cherche domestique de campagne

sachant traire, actif, sobre, ayant bon caractère, 30 ans. Salaire 400 fr. Adresser offres Au Reposoir-sur-Nyon.

Specialités renommées J. KLAUS
Cacao Soluble J. KLAUS
Chocolat J. KLAUS
Caramel mou J. KLAUS
Caramel dur J. KLAUS
Caramel à la vanille J. KLAUS
Pâtisseries J. KLAUS

ZEPHYR
EXCELLENT ET PRÉCIEUX
SAVON DE TOILETTE
Fragrance de la peau. Parfums exquis.

Cigares. Cigares.

Achat occasionnel à des prix non encore connus.

Vevey Courtes, paq. bleu	200 p.	1.80
Rio Grande, paq. de 10	200 >	2.30
Brésiliens	200 >	2.90
Flora-Babana	200 >	2.95
Bris-ago	125 >	3.10
Cigares allemands, netits	100 >	1.80
Eislerweiss-Herzog, 7 c.	100 >	2.95
Samara, 10 c.	100 >	4.80
10 kg. tabac avec 100 cig. d'ee.		3.85 et 4.20
10 > tabac en f., fin, avec 100 cig.		6.80 et 7.60
10 > tabac surfin avec 100 cig.		8.90 et 10.80

Muckstuhl successeur, Sonnenberg, Romanshorn.

Amidon brillant
MACK
Le meilleur des Amidons.
Se vend partout en paquets de 20 et 50 cents.
H. Mack (Fabricant de l'Amidon double Mack) Glaris, S.

Deux chambres chauffables,

meublées ou non, sont à louer. On prendrait encore 2 pensionnaires. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CACAO SOLUBLE QUALITÉ EXCELLENTE PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT
BULLE — EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, Fr. ... 6 mois, > ... 3 mois, > ... 1 an, Fr. ... 6 mois, > ... 3 mois, > ... payable d'avance

Prix du numéro : 5 c.

On s'abonne dans les bureaux de poste

Bulle,

CONFÉDÉRATION

Double initiative... naistes du canton... vue de la votation... propagande vient... comme président... du Conseil d'Etat... Jean Berthoud, com... Etats, et Albert Ca...

Recensement féd... statistique termin... cantons des formu... quatre millions de... été expédiés aux... fédérés. Les écol... nombre.

Conseil de guer... que le soldat Haas... les manœuvres, a t... rade Kaechtli, avai... non-lieu. Ce fait e... lement d'être clo... Conseil de guerre... berté provisoire.

Banque centrale... des Etats pour le... réunie lundi à Luc... vantes :

Les dépôts d'arg... du champ d'affaire... L'intérêt du cap... 4 à 4 1/2 %.

Le droit de non... transféré des direc... et aux comités lo... La durée du dro... fixée à vingt ans.

La ville qui ser... Banque doit céder... pour le bâtiment c... Par cinq voix c... une absence, la... comme siège de la

NEUILLET

Le Forge

Nouvelle a...

Robert était toujo... solé. Cependant, il d... midis des dimanches... reprendre ses courses... lage des grands hêtr... colline d'où les rega... de sa chère Alsace. L... le motif qui le fait s... hasard, si malin souv... tre les pas de Suzau... Alors il dirait à la j... comme cet hiver lui c... il s'était ennuyé d'ell... lait pas lui donner s... fait impossible de st... chagrins et de traîne... Un dimanche, Robe... sortit de la maison p... Le vent semblait son... Dans le courant de... la Ravine, afin de... Schweizerl n'avait pa... En passant près de l'